

Les séquelles d'une enfance volée

SEXUALITÉ | Philip Jaffé, psychothérapeute et expert auprès des tribunaux, éclaire les déviances de l'enfant prodige.



© MICHEL PERRET | Philip Jaffé est responsable de l'Unité de recherche et d'enseignement en droits de l'enfant à l'IUKB, à Sion.

CECILIA MENDOZA | 27.06.2009 | 24 HEURES

Star à 11 ans, maltraité psychologiquement et physiquement par son père, Michael Jackson était particulièrement vulnérable. Selon Philip Jaffé, le comportement sexuel déviant du roi de la pop était multidéterminé: «Il a construit Neverland (ranch enrichi d'un parc d'attractions) d'une part pour rattraper une enfance qu'il n'a pas vécue, pour suppléer cette déficience affective, et d'autre part pour racoler des enfants afin de satisfaire des pulsions moins avouables.»

Comment expliquer, justement, cette attirance pour les jeunes êtres? Le fait qu'il ait partagé des chambres d'hôtel avec ses frères ainsi que les groupies dont ces derniers profitaient lors des tournées des Jackson Five n'est pas anodin. «Soumis à la sexualité adulte avant d'avoir terminé son propre développement sexuel, il a pu subir une effraction du réel qu'il n'a pas réussi à métaboliser, même à l'âge adulte. On sait que les enfants témoins d'ébats emmagasinent les expériences sans vraiment les comprendre, ce qui rend celles-ci toxiques, poursuit Philip Jaffé. Il est également reconnu que les personnes à ce point fragiles trouvent plus facile de lier des relations affectives avec des enfants qu'avec des adultes, perçus comme menaçants. Cette manipulation – permise par le respect de l'enfant envers l'adulte – peut avoir une valeur d'abus dans le sens où elle permet de rejouer son abus en étant dans le contrôle et en position dominante. Par ailleurs, Michael Jackson présentait également des troubles identitaires: il n'était ni tout à fait Noir ni tout à fait Blanc; ni vraiment homme ni vraiment efféminé; et, enfin, ni adulte ni enfant.»